Memoire sur les moyens d'arrêter les hemorragies qui surviennent après les operations de chirurgie.

Par le Sr Hart correspondant de l'Academie royale de chirurgie, chirurgien major surveillant des hopitaux de la province de Languedoc professeur royal en chirurgie, et Lieutenant de M. le premier chirurgien du roi à Castres.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Le danger le plus imminent des grandes operations de chirurgie est sans contredit l'hemorragie. Ce terrible et dangereux accident a deguoy —

d'encourager le chirurgien le plus intrépide et le plus expert dans son art. on a imaginé depuis long tems, et plus ou moins utilement employé divers moyens pour contenir le sang dans ses vaisseaux et arrêter l'impétuosité sanguine avec laquelle il s'élance par l'ouverture de quelque artère considérable : tout le monde connoit ces moyens qui sont au nombre de quatre. la compression, l'application des styptiques, la cautérisation, et la ligature du vaisseau. mais ces moyens offrent aussi leurs inconvenients et il n'y a même que trop d'exemples de leur insufisance

La compression est peut etre une des choses sur lesquelles la chirurgie tant ancienne que moderne a porté

le moins de lumieres: depuis que le
genie scrutateur d'Harvée déroba pour
ainsi dire, son secret à la nature,
en découvrant la circulation du sang,
on inventa de machines pour arreter
le fluide précieux dans ses canaux
ouverts, par l'amputation des membres.
Scultet se signala par l'invention
d'une machine, qu'on peut voir dans
son arsénal de chirurgie, dont il se
servoit pour arreter le sang de l'artere
radiale. M. petit qui la perfectionna
l'employa avec succès pour contenir
celui de la crurale après l'amputation
de la cuisse.

je n'insisterai pas sur l'usage des
differentes ligatures: on en invente tous

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Les jours de nouveaux le qui plus est, c'est qu'on le fait mistere. Encore les auteurs seroient-ils plus pardonnables si leurs secrets avoient la vertu qu'ils osent leur attribuer. mais je crois qu'on peut dire hardiment que tout a été dit a cet egard. on pourroit seulement ajouter qu'on a cherché à masquer les differens ingredients employés à cet effet.

Pierre Borel medecin de Castres avoit le secret: il arretoit les hemorragies après l'amputation des membres, avec de petites chevilles d'alun, noircies dans l'encre, qu'il insinuoit dans l'orifice des vaisseaux.

Mais, peut on imaginer, qu'un stiptique quelconque soit assés puissant pour arreter l'hemoragie

d'une grosse artere ? non sans doute :
si pierre bord arretoit les hemorragies
par le moyen de ses chevilles d'alun,
ce n'est point a leur vertu astringente
qu'on doit attribuer cet effet. Tout corps
solide insinué dans l'orifice d'une artere
retardera le mouvement du sang, en
empêchant la dilatation, et la contraction
du vaisseau : c'est ce que l'experience
m'a appris en mettant un morceau de
corde de violon dans l'embouchure des
arteres ouvertes.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Je dirai donc que les meilleurs astringents
seront toujours inutiles, et insuffisants, s'ils ne
sont soutenus et aidés par une compression
exacte.

Lorsque la compression n'a pas été
suffisante et que les astringents n'ont pu
arreter le sang, les anciens ont eu recours
à la cauterisation des vaisseaux ouverts.

ces moyens n'ayant pas encore suffi
pour arreter l'hemorragie, ou du moins
pour empecher son retour a la chûte
des escarres, on s'est tourné du coté de
la ligature. Mais quelle suite étrange
de maux, et d'accidents affreux pour
le malade! quel embarras, quelle
détresse pour le chirurgien, qui
emploie cette ressource! douleurs cruelles,
convulsions, fievre, delire, tels sont
les funestes effets de cette pernicieuse
manipulation. et ce ne sont pas ici,
de vains terreurs, fondés sur des accidents
plutot possibles que ordinaires. l'experience
journaliere des maitres de l'art, en prouve
que trop combien ils sont communs. il
n'est pas douteux que les praticiens n'eussent
renoncé depuis longs tems à cette methode,
s'ils avoient eu quelqu'autre moyen

plus sûr et le plus doux en état de supplier.

Sans prétention à la gloire d'inventeur je vais proposer à l'académie des moyens sûrs et faciles pour arrêter les hémorragies après les différentes opérations de chirurgie. L'amour de l'humanité dont l'intérêt doit être le mobile peut m'engager à publier mes réflexions et mes expériences. au surplus l'étalage de grands raisonnements ne gagneroit rien, seroit ici très superflu. L'essentiel est de faire connoître les moyens les plus sûrs et les plus propres à maîtriser le sang, et à l'arrêter après les grandes opérations de chirurgie. dans cette vue et ne puis rien faire de mieux, ni présenter la chose dans un plus grand jour, que de mettre sous les yeux de l'académie les moyens et les machines que j'ai l'honneur de lui offrir.

après l'amputation de la cuisse faite surtout dans sa partie supérieure, le tronc de l'artère crurale étant coupé, les hémorragies sont d'autant plus —

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

dangereuses, qu'il est plus difficile de se rendre maître du sang. La ligature seule des vaisseaux peut donner quelque espèce de tranquillité sur le sort du malade, lorsqu'elle sera bien faite; mais elle ne saurait toujours le mettre a l'abri des accidents critiques dont on a parlé ci dessus.

après l'amputation de la cuisse, de la jambe, du bras, le moyen d'arrêter les hemorragies avec la plus grande facilité par le moyen de l'éponge préparée, coupée a petits morceaux en forme de cheville que j'introduis dans l'orifice des vaisseaux a la profondeur de quatre a cinq lignes. Cette operation se fait pendant que le tourniquet est encore en place et que le sang ne coule plus, et on ne le fait que lorsque la cire de l'éponge est fondue par la chaleur, que les vaisseaux sont bien bouchés et que l'appareil

Est mis. il faut faire Ensorte de faire
une bonne compression sur le moignon,
pour que le pouce ne puisse pas le derenger.
il faut prendre garde a la lévée du premier
appareil de ne point le derenger, il faut
attendre quelle tombe d'elle meme, ya la
suppuration.

premiere Machine pour arreter les
hemorragies du Col.

Leffet particulier de Cette machine Est darreter
les hemorragies du Col. on Scait qu'aprés Lestirpation
des tumeurs sur Cette partie, ou par une division
quelconque des vaisseaux, comme coups de sabre
degée, ou autre instrument, on sait dis jours
quil En arrive des Eruptions si violentes de
sang, quelles mettent le blessé a deux doigts
de Lamort, Ce qui ne manque guerre darriver,
si le vaisseau qui le fournit se trouve
Considerable. Combien dhommes ont peri
par la difficulté de la compression sur
Cette partie.

je fus moi meme Temoin il y a pas
Longtemps de le peril affreux, a Legard

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

d'une malade à qui l'on avoit extirpé une petite tumeur à la partie latérale du col. Les hémorragies se succédèrent pendant dix huit jours, et le sang ne s'arrêtoit que par une longue syncope causée par ses propres pertes. Lorsqu'il avoit cessé de couler, on tamponnoit la plaie avec de la charpie, de l'amadou &c. mais l'insuffisance de ces moyens est évidente, lorsqu'ils ne sont pas soutenus par une bonne compression. vainement la cherchoit on par un bandage ceinture, le danger de suffoquer la malade forloit bien tot de le lacher.

or qu'importe au malheureux qui risque pour sa vie de la voir finir par hémorragie, ou par suffolation? le grand point est de prévenir l'un et l'autre danger; la cest a quoy cette maxime est particulièrement destinée.

par son moyen on fait une compression aussi forte qu'on veut, et cette compression

ne porte que sur les vaisseaux ouverts.
on est de plus assuré de se rendre maitre
du sang, quand même une des carotides
seroit ouverte, ce qui est la premiere
indication qui se presente dans des
cas semblables: mais on n'est pas également
assuré de sauver la vie au ~~malade~~
blessé parcequ'il peut perir par toute autre
cause.

Ce n'est pas encore tout: cette machine
sera également utile pour arreter les
hemorragies des extremités, après une solution
de continuité, et lors que quelque vaisseau
considerable sera ouvert. L'inconvenient des
bandages ordinaires est ici palpable,
comme ils compriment circulairement la
partie, et par consequent dans tous ses
points ils gênent de toute necessité la
circulation des vaisseaux collateraux:
au lieu que la machine en question ne
comprimant en agissant qu'en deux seuls
points, laisse parfaitement libre la
circulation dans tous les autres, et

ACADEMIA BIBLIOTHECA

C'est a quoy l'on doit porter la plus grande attention.

Je suppose par exemple l'artere fraelitale coupée dans son tronc, soit qu'on fasse la ligature, ou qu'on arrête le sang par la compression, ou par quelqu'autre voie. on ne peut trouver le salut de la partie inferieure, que dans les vaisseaux collateraux. Si pour l'on on fait sur cette partie une sorte compression circulaire, par le moyen des bandages usités, on gene la circulation des vaisseaux voisins, et on la prive du secours qu'elle en auroit reçu. il en est de meme de la cuisse, de la jambe, &c.

Cette machine peut servir de tourniquet pour les amputations de membres, il est plus simple, et on en servira avec plus de facilité, et avec moins d'inconvenients que de celui de M. petit par la

raison que nous venons de proposer au sujet de la compression circulaire.

Cette machine sera également utile pour arrêter le sang, après l'extirpation du testicule, il ne sera question pour cela que de substituer une courroie au collier de fer. on s'en servira avec le même succès pour l'artère axillaire &c &c.

Seconde Machine

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Cette seconde machine est pour arrêter les hemorragies après l'amputation de la mamelle, ou lorsqu'on est obligé d'extirper quelque masse sur quelque partie du ventre, ou du tronc.

Cependant, quoique après l'amputation de la mamelle, on n'ait souvent besoin pour arrêter le sang, ni de ligature, ni d'aucune espèce de stipliques, les hemorragies sont quelquefois considerables, donnent

de l'inquiétude au chirurgien, et des alarmes au malade. il arrive de tems en tems, que plusieurs heures après l'application de l'appareil, on est obligé de le lever, et de recourir à de nouveaux moyens pour arrêter l'hémorragie; avec la machine dont il s'agit, on n'a pas à craindre cet inconvénient. d'ailleurs quand elle n'auroit que cet avantage de suppléer au secours d'un aide, qui tient les mains sur l'appareil, et y supplée par une compression toujours égale, ne seroit ce pas un avantage infiniment précieux? en effet des aides mal instruits, souvent même des domestiques mal adroits, s'acquittent ordinairement fort mal de cette pénible fonction;

ils serrent quelquefois trop fort, et font souffrir le malade, par les secousses des mains. d'autres fois ils compriment si foiblement, que le sang coule de toutes parts. dans ces circonstances, on est souvent obligé de mettre un nouvel appareil; operation aussi douloureuse pour le malade, que desagréable pour le chirurgien; desagrément qui n'est pas a craindre avec la machine dont je parles, et dont on determine l'action sur le point qu'on veut, et que l'on gradue de la maniere la plus sure, pour operer l'effet qu'on se propose. Je ne parle au reste, Messieurs, que d'après des experiences, qui ne laissent pas le moindre doute la dessus: il me suffira dans cites une, entre plusieurs autres.

au mois d'octobre dernier, M. l'evêque de Lavaur, me crut pour m'engager

ACADÉMIE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

a venir faire l'amputation d'une
mamille a une fois de la croix,
ce que je fis. La masse cancereuse
étoit fort considerable; j'avois par
consequent à redouter une forte
hemorragie. L'amputation faite, je
matelassai la plaie avec beaucoup
de charpie, une compresse épaisse,
formoit tout l'appareil; j'appliquai
la machine sur la compresse, et
sans reveuir a personne, pour contenir
l'appareil, j'eus la satisfaction de
ne voir couler pas une goutte de sang.
La malade fut mise au lit, et malgré
les forts mouvements qu'elle fut obligée
de faire pour y monter, a la levée
de l'appareil, la charpie n'offroit pas
la moindre teinture de sang. après

une telle experience, je ne pense pas qu'on puisse élever aucun doute sur les effets, non plus que sur les avantages inestimables de cette seconde machine.

il me paroit donc que les machines ont des avantages qui décident leur superiorité, sur les autres moyens connus; d'ou il resulte qu'elles doivent etre employées de preference aux moyens, malgré l'antiquité de leur invention, et la continuité de leur usage, qui semblent parler en leur faveur: Mais dans les sortes de matieres, c'est la raison et non la routine, qu'on doit consulter.

quoique, dans les differends cas, l'auteur ait fait l'application la plus heureuse de ces machines, et des autres moyens qu'il propose pour

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

arreter les hemorragies, il demande pour multiplier les faits confirmatifs de leur utilité, que les experiences en soit faites par lui, ou en sa presence, ainsi que sous les yeux des Commissaires nommés par l'Académie royale de chirurgie, à cet effet.

J'ajouterai à les differends moyens de se rendre maitre du sang, un petit tourniquet portatif propre à arreter les ~~h~~ hemorrhagies sur toutes les differentes parties du corps. quoique le mechanisme n'en soit pas nouveau, l'est cependant le premier qui ait paru en le genre, et qui soit applicable a tous les differends cas. par exemple dans l'hemorragie de l'artere axillaire le chirurgien est toujours embarrassé pour se rendre maitre du sang ou l'impossibilité

quil y a de faire usage des tourniquets ordinaires. après l'extirpation de l'artère faite au moyen de cette machine on n'aura plus besoin de ligature, et le malade sera a l'abri des accidents quelle causoient. Lorsque on sera obligé d'ouvrir l'artere temporale le moyen servira également a arrêter le sang sans avoir recours a d'autres bandages. Enfin, je crois qu'il n'y a pas de moyen plus simple pour maîtriser le sang, que celui que j'ai l'honneur d'offrir a l'Academie. il sera non seulement utile aux personnes de l'art, mais encore aux particuliers pour mettre le blessé dans le cas de pouvoir attendre les secours chirurgicaux.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE